

Mauvais propos et mauvaises interventions

25 juin 2026

Le programme est en place en classe depuis 2 ans. Mme Pascale, la mère, a rapporté le vécu de sa fille alors âgée de 10 ans.

La petite devait avoir un cours offert par une infirmière sur l'hygiène corporelle à la préadolescence. Au lieu de traiter réellement de ce sujet, elle a parlé en ces termes : "Prends un miroir, examine-toi, touche-toi, explore-toi, Ceci, au final, incitait les jeunes à se masturber, incitation fortement désapprouvée par le parent.

Un garçon aurait alors ricané. L'infirmière aurait réagi en lui disant : "Tu vas venir présenter le cours devant la classe si tu continues." La prof. alors présente en classe avec l'infirmière, n'ayant pas réagi à cette situation, ajoutait encore de la colère dans le cœur de la mère. Mme Pascale a partagé ce qu'elle pensait de toute cette situation. L'enseignante s'est engagée à rapporter la plainte de la mère à la direction.

Lors d'un autre moment, une voisine disait que son enfant n'avait plus parlé pendant une semaine à la suite d'un enseignement du programme sur la sexualité. Elle lui a conseillé de ne pas envoyer ses enfants lors de ces journées où l'infirmière visite la classe. À la demande de Mme Pascale, la prof. lui a transmis discrètement la date prévue de sa visite; elle a pu garder sa fille à la maison.

Certains prof. ne sont pas nécessairement tous en accord avec ce programme et sont mal à l'aise de l'enseigner. Ils vivent de la pression et croient qu'ils ont les mains liées. La mère mentionne que la force d'un groupe qui se lève serait pourtant dans le nombre qui s'y objecte. Leur bonne conscience en serait ainsi préservée.

Pour finir, l'enfant s'engage à continuer à rapporter tous les propos malsains à la maison.

Normalisation versus endoctrinement

25 juin 1026

Il y a environ 2 ans, la plus jeune des filles de Mme Pascale alors âgée de 8 ans reçoit un cours sur l'inclusion, valeur avec laquelle la mère est en accord, et la diversité, ce qu'elle désapprouve. L'enfant rapporte un jour à la maison que les papas sont aussi capables de porter des bébés en recevant une pique dans leur ventre, ce avec quoi la mère est en désaccord puisqu'elle sait impossible que cela se puisse. Elle mentionne à l'enseignante qu'il s'agit là d'un endoctrinement sans compter qu'on parle en classe de couples formés de 2 papas ou de 2 mamans. La prof. lui répond qu'il va falloir normaliser les choses. La mère ajoute qu'elle refuse ces mensonges, tout comme la présence de drag queens dans les écoles au Québec. Pour elle, la base biologique fondamentale se vit entre un homme et une femme. Elle estime qu'on sème de mauvaises graines dans le cœur des enfants, que ce n'est pas la vérité. Elle ajoute que le quartier où elle vit est multiethnique et mentionne que tout cela ne passera pas pour cette collectivité. Il semble que les enfants étaient confus lors de la récré.

On lui avait mentionné que la vidéo vue en classe n'était pas accessible aux parents sauf à l'interne alors que la mère la trouve finalement sur youtube ce qui démontre le manque de transparence.

Depuis ce temps, quand la mère rencontre les enseignantes en début d'année scolaire, elle mentionne que ses filles n'assisteront pas aux cours du programme CCQ (culture et citoyenneté québécoise) même s'ils sont obligatoires. Elle dit se faire respecter en mettant son pied à terre auprès des prof. de ses enfants.

Des livres osés accessibles à nos jeunes

25 juin 2026

La fille de Mme Pascale rapporte à la maison un livre de la bibliothèque de l'école dont l'un démontrait deux personnes ayant un rapport sexuel minuté... La mère est allée rencontrer la direction qui lui a mentionné que ce genre de littérature aurait dû s'adresser qu'aux enseignants, dans un espace désigné. Il n'en demeure pas moins que cette erreur s'est produite. Fort probable que le livre s'est retrouvé entre les mains d'autres jeunes, des jeunes qui ne le montrent pas à leurs parents par surcroît.

Des gens au ministère de l'Éducation, des bibliothécaires de centre de services scolaire proposent divers livres traitant de la sexualité aux écoles. Des bénévoles de bibliothèque et parfois des enseignants, s'ils portent attention à ce que leurs élèves prennent comme livres, sont également impliqués dans ce qui est transmis à la jeunesse les rendant ainsi responsables de l'impact que cela produit dans de jeunes cœurs encore innocents.